

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 352

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diktion den Ablauf einer jahrhundertelangen Geschichte in einer einzigen grossangelegten Szene überaus wirkungssicher darzustellen.

Wie der Dichter vorgeht, mag ein ganz kurzer Ausschnitt aus dem Festspiel dartun. Die grossen Episoden aus der Schweizergeschichte des Mittelalters sind mit folgenden wuchtigen Strichen gezeichnet:

Knaben:

Im Adler vo Oestrich sind d'Fädere g'stutzt!
Bi Sempach und Näfels händ d'Vättere butzt!

Die Frauen:

Juchzet und trägt Chränz i de Hooro—
Für us git's kei Sieg, denn mir händ verlore!

Ein zweiter Knabenchor:

D'r Karl vo Burgund hett d'Schwiz wölle frässe,
Bi Murte händ's-em d'r Totebaum g'mässe!

Die Frauen:

Umsuscht hän-mer bättert, umsucht hän-mer
glaubt,
D'r Tod het üs s'Liebschti und's Einzigi g'raubt!

Eine dritte Knabenchar:

D'r Herzog vo Mailand isch grüseli fröh,
Dass s'em bi Giornico 's Läbe händ g'loh!

Die Frauen:

D'r Vatter! D'r Sohn! D'r Brueder! D'r Ma!
Was goht üs der Ruem und d'Heimet no a!

Eine vierte Knabenchar:

Bi Dornach gänd d'Schwizer de Schwob: uf
d'Lüs!

Jetzt si-mer es Volch und es Ländli für üs!

Dramatisch sehr interessant versteht es der Dichter, die Reisläufer zu verwenden, ergreifend die Bauernbedrückung herauszuheben und daraus heraus den Zusammenbruch der alten Eidgenossenschaft zu entwickeln und wirksam ist auch die zeitlose Schlussapothese auf das Vaterland gestaltet. Von Arx hat sich mit seinem neuesten Werk wiederum als der dramatisch überlegene und bühnensichere Meister des Festspiels erwiesen. Er darf heute schon auf einen grossen Luzerner Erfolg rechnen.
Schweizer Freie Presse.

Un bon truc.—L'autre jour, une bonne paysanne du Unterfeimant recevait de la Suisse orientale un paquet par la poste, contenant une douzaine de moachons brodés. Il y avait joint une lettre lui demandant instamment de bien vouloir accepter l'envoi et d'en envoyer le montant en espèces. Les difficultés d'exportation de l'industrie de la broderie la forcent à chercher ainsi des débouchés à l'intérieur du pays. La paysanne, au sens pratique très développé, envoya promptement à la maison saint-galloise une certaine quantité de haricots à laquelle était joint un billet contenant ces mots: "Nous autres paysans traversons aussi une crise, car nous ne trouvons pas à placer tous nos produits. Si nous ne recevons dans les quinze jours ni notre envoi en retour ni votre réponse, nous estimerons que vous avez accepté notre échange et que nous sommes quittes."
Feuille d'avis.

Der gestohlene Kranz!—Am Feldsektionswettbewerb in Tegerfelden hängt ein Spielverderber einem kranzgeschmückten Verein, während dieser unter Jubel den Erfolg verschweltte, den Lorbeerkrantz ab der Vereinsfahne und verschwand damit, so dass die Helden ohne Siegeszeichen heimkehren mussten. Der Vorstand ordnete deswegen eine achtstägige Vereinsruhe an.
Die Südschweiz, Locarno.

POLITIQUE D'ABORD...FOLIES ENSUITE!

Il est ces temps deux sujets qui soulèvent de nombreuses polémiques dans tout notre petit pays. Le premier a trait à la subvention du Conseil fédéral à l'Institut international des hautes études universitaires, qui a son siège à Genève. La majorité de la commission du Conseil national s'était prononcée contre cette subvention, ce qui avait, naturellement, soulevé un tollé général, non seulement à Genève même, mais parmi tous les travailleurs de la pensée suisses, de quelque canton qu'ils soient, qui désirent que notre pays devienne un centre de rayonnement intellectuel mondial. Devant le Conseil national, à une petite majorité, les partisans de la subvention l'ont emporté, en plein accord, du reste, avec les représentants du Conseil fédéral présents aux débats.

Il est cependant une chose qu'il faut retenir de cette escarmouche parlementaire. On a vu M. Maillifer, le réputé député vaudois, rapporter au nom de la majorité de la commission et montrer—ne disons pas une haine comme cela a été prononcé dans la salle des séances—mais une mauvaise volonté catégorique envers Genève. Ainsi, se trouve une fois de plus à l'ordre du jour cette question des relations entre les deux cantons riverains du Léman.

On se rappelle encore que lorsque la Société des Nations décida de fixer son siège en Suisse certaines notoriétés de Lausanne envoyèrent à la Conférence des ambassadeurs des graphiques de températures pour démontrer combien il serait hautement préférable de venir se fixer sur les cotéaux d'Ouchy ou de Montbenon plutôt qu'au pied de la froide colline de Calvin. L'affaire a, depuis, été démentie, c'est évident...Il n'est pas moins certain qu'il n'y a pas eu de fumée sans feu! Depuis

lors, l'aérodrome de la Blécherette, qui devait être...le centre de l'Europe a été entièrement détruit par celui de Cointrin, qui par les nécessités mêmes de Genève capitale des nations doit atteindre un développement auquel il n'est pas encore parvenu. Il y a bien eu autre chose: le Morges-Bussigny! etc.

Je m'empresse d'ajouter que tous nos voisins n'étaient pas de l'avis du syndic de Lausanne...On a même vu des professeurs de l'Université de cette ville prendre hautement et courageusement parti pour l'Institut des hautes études universitaires et ne pas craindre les conséquences de semblables déclarations. C'est là tout à leur honneur...

Le second sujet de nombreuses conversations est le sentiment antimilitariste qui anime un certain nombre d'instituteurs primaires dans tous nos cantons. Vous avez encore à la mémoire les déclarations des instituteurs genevois, qui ne furent même pas blâmées comme il convenait par leur chef hiérarchique en pleine séance du Grand Conseil. Ces considérations ont été reprises par un autre instituteur dans la Lehrer Zeitung et l'on sent que la non-soumission au service militaire—qui est pourtant une des bases de notre Constitution—est actuellement à l'ordre du jour de ceux qui sont chargés de l'instruction de nos jeunes enfants. Il y a là, d'après les uns, un très grave danger, tandis que les autres y voient au contraire un développement significatif des idées pacifistes dans notre pays. Il est, en tout cas, une chose certaine: c'est que les instituteurs, quels qu'ils soient, dépendent de la collectivité et que cette dernière s'est volontairement donnée une Constitution qui prévoit le service militaire obligatoire. Ceux qui, dans le poste important qui leur incombe, font une active propagande parmi les enfants dans un but contraire sont dans une position non seulement fautive mais blâmable. Il leur faut ou se soumettre à la loi de tout le monde ou renoncer à leur poste officiel et développer alors en pleine liberté, sous le couvert de l'indépendance reconnu à chaque individu, les idées qui leur sont chères.

On dit souvent que la Suisse allemande a seule gardé le goût et le respect des fêtes séculaires. Chaque commune "welche" aime pourtant à fêter annuellement la réunion des siens par ce que d'aucuns appellent une "voguo" ou une "kermesse." Tout le quartier s'anime: les oriflammes flottent de dix pas en dix pas le long des principales artères. On prépare des festivités; les forains s'établissent sur les grandes places; des bals ont lieu le soir et même la journée! Enfin, un cortège héroïco-historico-comique défile le dimanche après-midi au milieu d'une foule compacte.

J'ai connu cela cette semaine, sous mes fenêtres, à Genève. "Ceux des Eaux-Vives" avaient leur fête communale. On avait dressé au bas de l'avenue Pictet-de-Rochemont un grand arc multicolore qui, bravement et largement, barrait la rue et qui, le soir, éclairé de mille feux, était du plus heureux des effets. Le dimanche à 3 heures, derrière un groupe de gendarmes en grande tenue et la fanfare municipale, nous avons vu défiler des enfants vêtus des costumes d'antan, des fillettes fleuries, des chars allégoriques et même jusqu'à des pompiers du siècle passé, dans leurs tenues qui devaient, certes, le génie considérablement lorsqu'ils secourraient réellement la vie de leur prochain dans les flammes, sur la pompe historique qui ne devait pas aider beaucoup au sauvetage...

Mais tout cela a son petit caractère vieillot, son charme réel et je vois dans ces réunions annuelles un des meilleurs moyens de grouper sous un même drapeau, en une même réjouissance les enfants d'un même quartier. Erik.

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.

To keep fit & feel happy drink these excellent SWISS WINES. Valais, Fendant... Dezalet... Johannsberg... Dole, Red Valais... W. WETTER, 67, Grafton Street, Fitzroy Square, W.1

POPULÄRE STATISTIK.

Die zünftige Fachwissenschaft jeder Art hat immer eine gewisse Scheu vor populärer Darstellung. Sie kennt die Schwierigkeiten, die sich einer leichtfasslichen, vor allem bildlichen Umdeutung in den Weg stellen, und ist mit der Berufung auf misslungene Versuche geneigt, vor den Schwierigkeiten zum vornherein zu kapitulieren. Meistens aber kommt die Popularisierung dennoch (besonders wenn irgend ein Geschäft zu machen ist), nur dass sie dann leider nicht von den Käufern, sondern von den Pflüchern stammt. Wie erfolgreich, schlagend überzeugend, leicht fasslich und doch wissenschaftlich einwandfrei aber statistische Wissenschaft veranschaulicht werden kann, zeigt das Schweizerische Sozialmuseum, das im Beckenhof in Zürich untergebracht ist. Eine Schöpfung des Vereins für das Schweizerische Sozialmuseum, hinter der als Persönlichkeit Dr. Carl Brüscherweiler, der Leiter des Statistischen Amtes der Stadt Zürich, steht.

Farbe, Zeichnung und Modell zeigen uns hier Erdball, Erdteile, europäische Länder, die Schweiz, den Kanton Zürich, die Stadt Zürich. Vermieden ist jegliche altertümliche, altgewohnte Schablone. Von dem ehemaligen Museum im Helmhaus ist nichts herüber genommen—ausser um zu zeigen, wie man es nicht machen soll. Die irreführende Art, grosse Zahlen durch grosse und kleine Zahlen durch kleine Figuren darzustellen, ist verlassen. Die Farben bedeuten eine Augenfreude. Die dekorative Durchformung der Sinnbilder ist meisterlich.

Wenn man durch diese hellen Säle wandert, so erlebt man es an sich selber, dass man trotz aller Bildung noch etliche falsche Begriffe mit sich herumgetragen hat, falsche Begriffe, weil man nie durch die Schlagkraft und Eindringlichkeit des Bildes, der Kurve belehrt worden ist. Zahlenreihen prägen sich nicht ein. Erst die in ein Bild verwandelte Zahl erhält Leben. Erst die in Kurve umgesetzte Veränderung der Zahl spricht so deutlich, dass wir die Sprache verstehen müssen. Wenn man sich dabei ertappt, auf diesem oder jenem Gebiet bis dahin eine falsche, eine halbe, eine unvollkommene Vorstellung mit sich herumgetragen zu haben, so darf man sich eine gewisse Schätzung der wahrscheinlich allgemein vorhandenen halben und falschen Vorstellungen erlauben. Es betrifft dies nicht nur Grössenverhältnisse der europäischen Staaten untereinander, nicht nur das Verhältnis zwischen bebautem und unbebautem Land in der Stadtgemeinde Zürich, zwischen Landarbeitern und Fabrikarbeitern, zwischen männlichen und weiblichen Selbstmorden, zwischen Geburtenfrequenz und Kindersterblichkeit, nein, es kann auch die Zahl der Pferdekräfte betreffen, die heute auf einen Arbeiter entfallen, oder es mag jene Tabellen gelten, die darauf aufmerksam machen, dass die Städte Zürich und Winterthur dem Saate mehr geben, als sie zurückerhalten, während es sich bei den Landgemeinden umgekehrt verhält.

Wir kennen uns selber also immer noch nicht genügend, das ist das Ergebnis eines solchen Rundganges. Hätten wir früher ein solches Sozialmuseum gehabt, in der Schule, auf der Universität, so wüssten wir mehr. Und wenn wir diese Art, diese Darstellungsweise, diese Eindringlichkeit, etwas mehr in unserm Statistischen Jahrbuch der

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

Table with columns for BONDS, SHARES, and various stock exchange rates including Confederation 3% 1903, Federal Railways 3 3/4% A-K, and various bank and industrial shares.

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS. Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2/6; three insertions 5/— Postage extra on replies addressed c/o Swiss Observer

12, PRINCES SQUARE, Bayswater (overlooking Gardens). Comfortable Home for business people; every convenience and personal supervision of owner.

A NICE HOME in lady's house, for students or business people; nr. Warwick Avenue tube, 6, 18 and 36 bus; convenient Swiss School; terms very moderate.—44, Sutherland Avenue. Phone: Maida Vale 2895.